

HISTOIRES DE CHOEUR ET D'INDIVIDUS

d'après Europeana, une brève histoire du XXe siècle de Patrik Ourednik

mise en scène Dorothee Sornique

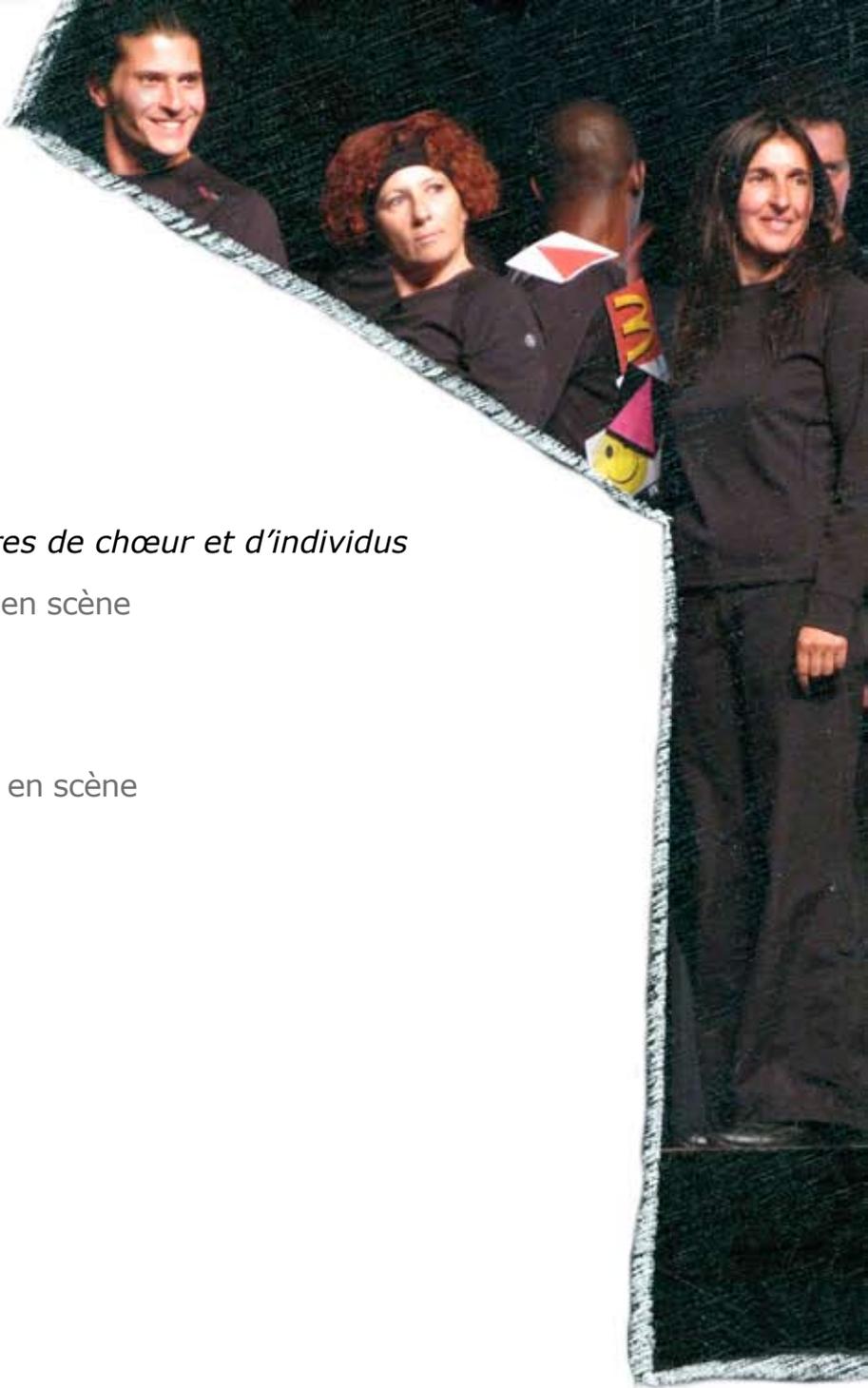
Avec Eric Chaussebourg, Samuel Dardaine, Maryline Douet, Edith Gambier, Roberto Laureri, Serge Mamadou, Cédric Nibaudeau, Yvan Paganin, Melissa Tulik, Isabelle Vion + Léonard Szakow et Youkali Texier en vidéo

Assistante à la mise en scène, yoga : Martine Tulik - Création sonore et vidéo : Emmanuel Reveneau - Scénographie : Erwan Creff
Création lumière : Jean-François Domingues - Catering : Mélanie Calvet - Bureau de production : Belokane

Licence d'entrepreneur n° 2-146469

Sommaire

- 3 - Présentation de *XX, histoires de cœur et d'individus*
- 4 - Note d'intention du metteur en scène
- 5 - Scénographie
- 6 - Lumière et musique
- 7 - Dorothée Sornique, metteur en scène
- 8 - L'équipe
- 9 - La compagnie - contacts



XX, histoires de chœur et d'individus

Une dizaine d'individus d'âge et de sexe différents, aux parcours personnels et professionnels singuliers jouent à la fois leur authenticité dans le dévoilement de leur vécu intime et leur dissolution dans une choralité où ils engagent leur corps et leur voix pour restituer la grande histoire de l'Europe du XXe siècle.

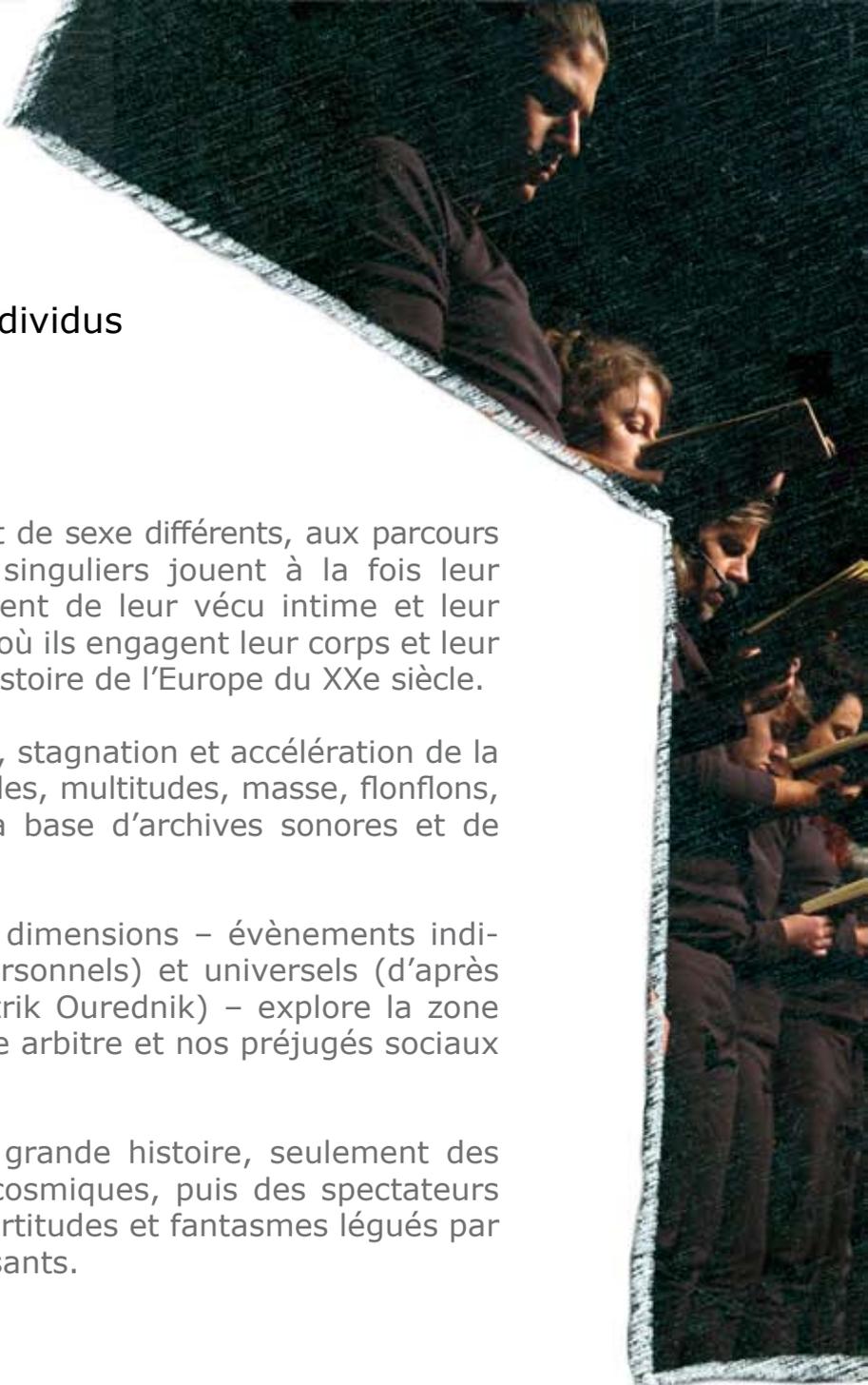
Flux et reflux des événements, stagnation et accélération de la polyphonie de l'histoire, solitudes, multitudes, masse, flonflons, silence, partition déroutante à base d'archives sonores et de violoncelle préparé.

La confrontation de ces deux dimensions – événements individuels (écriture de textes personnels) et universels (d'après le récit « Europeana » de Patrik Ourednik) – explore la zone trouble où pactisent notre libre arbitre et nos préjugés sociaux et ancestraux.

Il n'y a pas de petite ou de grande histoire, seulement des cataclysmes micro- et macrocosmiques, puis des spectateurs confrontés à l'absurdité des certitudes et fantasmes légués par le siècle en guise de tranquillisants.

« Les psychologues disaient que si on voulait vivre mieux il ne fallait pas ruminer le passé mais se tourner vers l'avenir parce que la rumination du passé était improductive du point de vue de l'espérance de vie alors que l'avenir était tissé d'émotions et d'effervescence où les gens pouvaient s'imaginer à quoi ressemblerait la vie dans vingt ou cinquante ans et les psychiatres disaient que de toute façon les souvenirs individuels ne correspondaient pas à la réalité et que la manipulation de la réalité objective était un mécanisme de défense de l'esprit humain et que si les hommes n'avaient pas ce pouvoir ils mourraient bien plus jeunes. »

Patrick Ourednik, « Europeana »



Note d'intention du metteur en scène

La lecture du récit « EUROPEANA, une brève histoire du XXe siècle », de Patrick Ourednik, auteur et traducteur tchèque vivant en France, a été le déclic de notre nouvelle création XX, histoires de chœur et d'individus dont le parcours de recherche a débuté en octobre 2006: logorrhée de mots débitant l'histoire de notre siècle sous toutes ses coutures et avec un parti pris non linéaire, l'écriture sans ponctuation et l'empilement des faits fascinent, résonnent, dégoûtent, étourdissent, humilient, crament nos images d'Épinal.

D'emblée s'est imposée l'opportunité de créer des connections entre ce récit de l'histoire du XXe siècle universel et les événements majeurs qui constituent nos vies ou comment nous naviguons du collectif au personnel.

La richesse de vécus nécessaires au projet implique une équipe atypique composée de personnalités certes aguerries au spectacle, à ses techniques et à ses conventions, mais aussi révélatrices du commun des mortels : des hommes et des femmes d'âges, de parcours, de professions différents avec leurs qualités et leurs défauts, auxquels chacun puisse s'identifier.

Ainsi, depuis 2006, au fil des étapes de l'atelier de recherche dédié au projet XX, cinq comédiens amateurs ont rejoint les 5 comédiens professionnels.

Les conditions de comédien et d'individu sont indissociables : leur exposition assumée entre choralité et altérité offre la possibilité d'une parole qui soit pour le public source de questionnement.

Au milieu de ce bombardement de réminiscences privées et d'informations historiques, de ce qu'on lui donne à voir et à entendre, le spectateur éprouve par lui-même le sens qu'il se découvre accorder aux propositions, impliquant ainsi un regard sur lui-même et sur sa vie, ses connaissances, son ouverture ou non au monde.

La scénographie

Les personnages de XX sont à la fois acteurs de leur propre histoire et témoins « engagés » des grands événements qui ont marqué le XXe siècle.

De la confrontation de ces deux dimensions est née l'idée d'un espace scénographique modulable permettant de structurer les déplacements, favorisant tantôt les rassemblements, tantôt les confrontations ou l'isolement des personnages.

La scénographique s'élabore autour de l'idée de construction et de déconstruction des espaces. Ce sont les comédiens eux-mêmes qui agissent et créent les univers propres à chaque situation en faisant évoluer « à vue » un ensemble de 10 panneaux verticaux rigoureusement identiques (physiques et mentaux).

Ces panneaux, que je nomme « psychés » proposent deux faces, l'une traitée opaque (un tableau noir) et une face réfléchissante (miroir). Ces « psychés » mobiles sont à la fois les auxiliaires et les doubles des personnages.

Utilisés sous l'aspect de tableaux noirs, les psychés offrent aux acteurs les possibilités de s'exprimer par le mouvement, l'écriture, le graphisme, ou l'effacement. Ils deviennent une fois encore des supports de lectures et permettent à l'image filmée de faire étrangement corps sur cette surface sombre ...

Ainsi la vidéo prend une place de partenaire ou de témoin.

Les faces miroir révélées, ce sont des espaces ouverts qui se créent, les reflets physiques deviennent des témoins psychologiques, pouvant impliquer le spectateur autant que l'acteur. Ces espaces vides se remplissent peu à peu. L'ensemble enferme, puis dévoile des « portes mystérieuses ». Nous sommes alors à l'intérieur d'une pensée, au fond de regards ou d'un « inventaire de mémoire ».

Le sol peint, quant à lui, évoque l'image d'un circuit imprimé; la « matrice » sur laquelle s'organise un ensemble de composants rigoureusement reliés, où chaque élément participe au fonctionnement de l'ensemble. Métaphore d'un fonctionnement auquel il est impossible d'échapper, le sol ainsi traité joue aussi un rôle technique rigoureux, indispensable à l'organisation des différents tableaux.

L'ensemble du dispositif devient le prétexte à l'imbrication d'un autre espace, celui de la subjectivité.

Autant d'interprétations possibles des fragments du XXe siècle.

La lumière

Le principe de la lumière du spectacle « XX histoires de chœur et d'individus » consiste à marquer des espaces de jeux tout en donnant aux comédiens la possibilité d'évoluer assez librement.

L'idée de manœuvrer à vue certaines sources m'est apparue assez rapidement.

Dans ces univers basculant sans cesse de paroles individuelles en récits d'événements historiques tantôt anodins tantôt fondamentaux, il fallait à l'évidence donner une certaine dynamique que la machinerie pouvait offrir.

J'aimais assez l'idée de pouvoir passer d'une image brouillée et confuse à un dépouillement quasi-total, également de passer de l'horizontalité (choralité) à la verticalité (solos individuels).

Du point de vue des tonalités de couleurs j'ai cherché l'évocation de vieilles photos jaunies, rougies par le temps ou au contraire de la froideur aseptisée des néons. Bien que techniquement contraignant, le travail de collaboration avec la vidéo offre également de nombreuses perspectives en matière d'évocations.»

La musique

La partition sonore de XX répond à deux préoccupations :

- 1) prendre en compte la dimension documentaire des archives sonores et les utiliser pour leur grain comme pour leur signification ;
- 2) adopter une instrumentation transversale qui ne privilégie aucune référence particulière.

Aux images d'archives dont nos mémoires sont saturées répond une autre mémoire, sonore celle-ci, et dont l'origine est contemporaine de celle du cinéma : sans doute observera-t-on, déconstruction oblige, une dissolution des frontières entre sens et forme, le phrasé d'une voix possédant au bout du compte un pouvoir d'évocation aussi puissant que la rhétorique du discours le mieux charpenté, l'efficacité provenant d'ailleurs généralement d'un collage imprévu.

Le caractère éminemment expressif du violoncelle, instrument par excellence de la bande-son des événements tragiques du XXe siècle, a décidé du choix de cet instrument pour l'accompagnement musical d'XX. En outre, il fait l'objet en direct d'une préparation numérique à l'aide de samplers, produisant par moment une musique proche par l'absurde de la musique contemporaine, elle aussi grande pourvoyeuse de musique d'ameublement pour les documentaires historiques.

Dorothee Sornique, mise en scène

Comédienne formée principalement à Paris aux différentes techniques théâtrales – notamment au Cours d'Art Dramatique Raymond Girard, à l'atelier Andréas Voutsinas et celui de Grotowsky-Barba –, elle n'a eu de cesse de poursuivre sa formation au cours de nombreux stages dans des domaines très divers (théâtre, chorégraphie, vidéo, arts martiaux, chant,...). Elle a joué dans près d'une vingtaine de pièces.

Metteur en scène et comédienne (répertoire classique et contemporain) au sein de la compagnie BU de 1996 à 2007, elle décide en 2006 de porter ses créations au sein de la compagnie laBase.

Dorothee Sornique s'appuie sur toutes formes de textes (historiques, théoriques, sociologiques, des essais, des écritures et partition vocales et chorégraphiques...) qu'elle transmute pour bousculer notre vision du monde contemporain.

Ce qui la caractérise fortement, c'est sa détermination à explorer, chercher, fouiller, expérimenter, sans oublier le plaisir, l'émotion et la réflexion que le spectacle se doit de procurer au public.

Outre ses mises en scène professionnelles (de recherche et/ou de commande), elle s'investit depuis presque dix années auprès des adultes amateurs qu'elle dirige et met en scène avec une rigueur égale. De nombreuses pièces ont ainsi vu le jour.

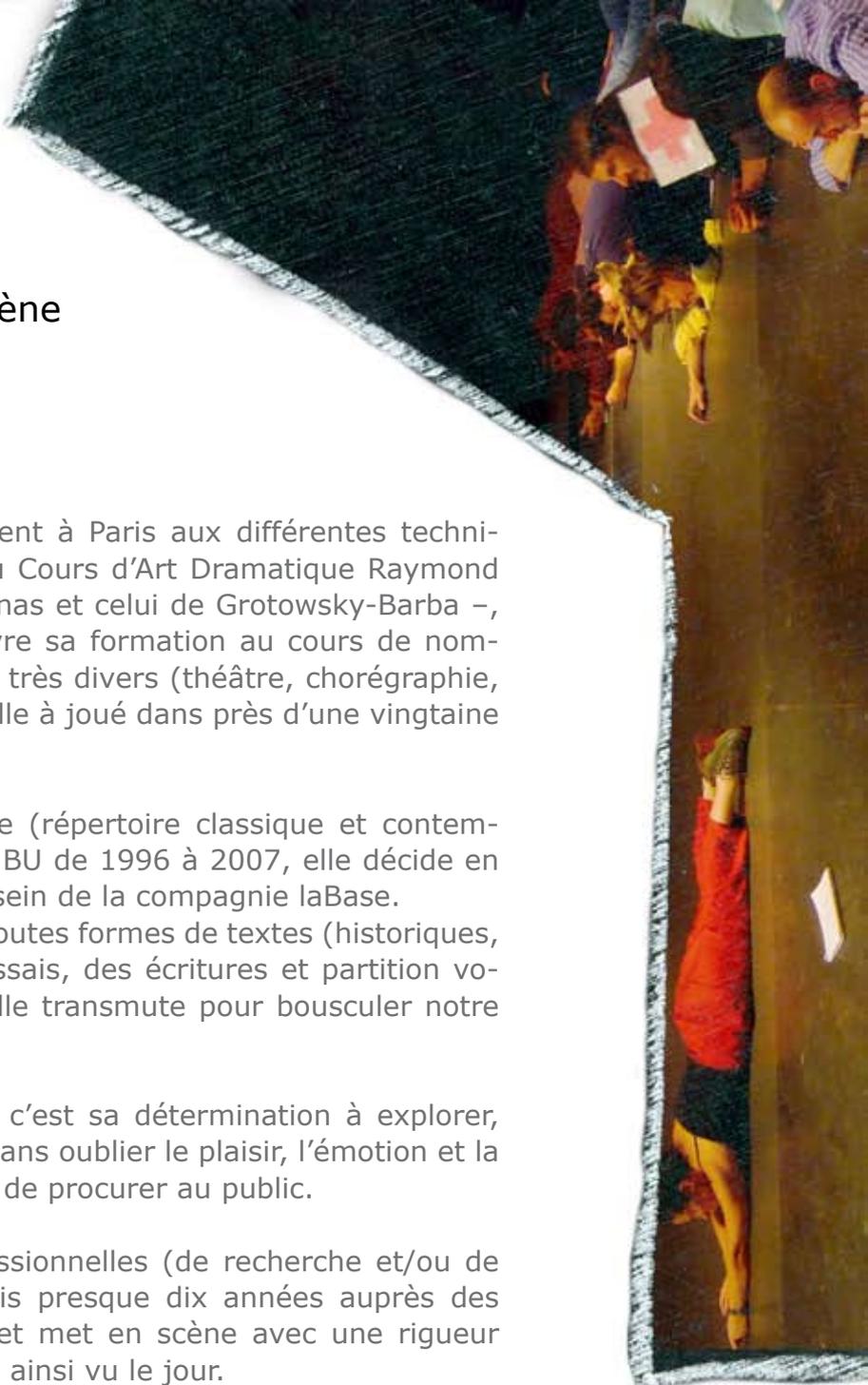
Pédagogue, elle intervient auprès des scolaires (du primaire au lycée), des adolescents (hors temps scolaire) et des adultes, des enfants en difficulté et des personnes en situations de handicap.

2008

xx, histoires de chœur et d'individus, laBase
Et Basta, d'après Léo Ferré, Le Loup qui Zozote, Chauvigny
Et tout fut à recommencer, AOD

2007

La Noce chez les petits bourgeois de Bertold Brecht, Perce-Oreille, Vouneuil
La demande en mariage et les méfaits du tabac de Anton Tchekhov, TPC



L'équipe

Conception et mise en scène : Dorothee Sornique
Assistante à la mise en scène, yoga : Martine Tulik
Scénographie : Erwan Creff
Lumières : Jean-François Domingues
Musique et vidéo : Emmanuel Reveneau

Avec

Eric Chaussebourg
Samuel Dardaine
Edith Gambier
Roberto Laureri
Serge Mamadou

et les comédiens de l'atelier de recherche :

Maryline Douet
Cédric Nibaudeau
Yvan Paganin
Melissa Tulik
Isabelle Vion

et les participations de Léonard Szakow et Youkali Texier en vidéo

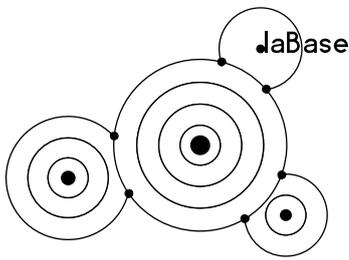
Partenaires :

une coproduction Accord, diffusion culturelle, Nouveau Théâtre de Châtellerault.

Création soutenue par la Région Poitou-Charentes, le Conseil Général de la Vienne et la ville de Châtellerault.

Nous remercions nos sponsors : Brionne Industrie, Aigle et Crédit Agricole...
... ainsi que pour leur accueil en résidence le TPC et Le Moulin du Bien Nourri.





La Compagnie

Créée en mai 2006 sous forme associative, laBase a pour objectifs la production, la promotion et la diffusion de spectacles et de manifestations culturelles et pédagogiques.

Sa singularité réside dans un fonctionnement où pédagogie, recherche et création sont liées : il s'agit de décloisonner les pratiques, d'offrir à tous la possibilité de se confronter aux exigences qu'impose une optique professionnelle tout en profitant de l'enrichissement que peut procurer une authentique activité de recherche; d'aborder de nouvelles méthodes de création, de construire un événement spectaculaire en partant d'une base de textes non théâtraux et en fédérant un large éventail d'expressions artistiques (le graphisme, l'écriture, la danse, le théâtre, la musique...) et des personnalités venues d'horizons divers.

laBase est un espace de rencontre artistique et humaine où s'exprime une soif commune de curiosité. Un lieu d'échange, de partage, où chercher, se ressourcer et entrer en guerre contre les engourdissements généraux de notre temps.

Contacts

Pour toute information relative au spectacle, merci de contacter
Dorothee Sornique au 06 64 12 86 51

laBase

La Cousinière d'Antoigné, 86100 Châtellerault

06 08 28 34 10 - allolabase@free.fr

N° Siret : 491 747 796 00010 - Code APE : 9001Z N° Licence : 2-146469

Belokane, bureau de production
16 rue Blaise Pascal
79200 Parthenay
T/F : +33 (0)5 49 95 03 27
belokane@cc-parthenay.fr
<http://www.belokane.org>